

Commission des sites et monuments nationaux (« COSIMO »)

Vu la loi modifiée du 18 juillet 1983 concernant la conservation et la protection des sites et monuments nationaux ;
Vu le règlement grand-ducal du 14 décembre 1983 fixant la composition et le fonctionnement de la Commission des sites et monuments nationaux ;

Attendu que l'église Sainte-Croix de Goesdorf se caractérise comme suit :

1. INTRODUCTION

Localisation

L'église de Goesdorf est située dans la commune de Goesdorf dans le canton de Wiltz.

Topographie - situation dans le paysage

Goesdorf est situé sur un des plus beaux plateaux ardennais, ceinturée par la Wiltz, la Sûre et le Schlierbach.

2. L'HISTOIRE¹

La construction de l'église remonte à 1747, mais la nef fut rénovée et agrandie en 1870 dans un style néo-gothique. Elle fut consacrée en 1873. Le mur du cimetière fut refait en 1899².

3. DESCRIPTION EXTERIEURE DU BIEN

L'ensemble, cimetière, église et morgue, est placé sur un parvis surélevé par lequel on accède par un escalier latéral. L'église actuelle est dans un style néo-gothique typique du 19^{ème} siècle avec ses arcs brisés et arcs-boutants. L'entrée se fait par la tour du clocher en pointe qui est plus ancienne avec son portail baroque daté de 1747. Un fronton couronnant la corniche est porté par deux pilastres avec chapiteaux ioniques. Dans le tympan en pierre de forme semi-circulaire, se trouve l'annotation en latin « OMNIA MAIOREM DEI GLORIAM »³.

4. DESCRIPTION INTERIEURE DU BIEN

On pénètre donc dans un hall plus ancien à la voute en pierre sur croisée d'ogives et aux murs épais. Une plaque de marbre reprend la liste des pasteurs dont le premier, Johann von Heisdorf, est énoncé en 1402. Un fond baptismal ancien en pierre. Le seul petit vitrail résume de manière stylisée les éléments les plus importants de la foi chrétienne. Une croix en verre jaune divise le vitrail en 4 parties

¹ JUNCKER, Henri, *Die Hl. Kreuz-Pfarrei Goesdorf*, Sankt-Paulus-Dr, Luxembourg, 1961.

² Allocation de subsides pour travaux dans l'intérêt sanitaire et hygiénique, in *Luxemburger Wort*, 17.12.1899.

³ « Toute la plus grande gloire de Dieu ».

de verre rouge qui représente la passion du Christ. Quelques marches d'escaliers nous emmènent dans une nef unique à 4 travées avec sa voûte sur croisées d'ogives. Les retombées de la voûte sont reçues sur des culots. Ces supports se trouvent accolés à des piliers entrefenestreaux contournant les fenêtres hautes avec des vitraux de forme gothique.

Le Chœur, éclairé par 2 vitraux, se termine en abside polygonale à 5 pans sur laquelle court une boiserie le long du déambulatoire avec des stalles de part et d'autre. Ici, le sol est typique du début du 20^{ème} siècle dans un style art nouveau/déco. Dans le prolongement, la sacristie par laquelle on entre à l'arrière du Maître-Autel.

Le Maître-Autel, réalisé par la **firme Theves** de Hosingen en 1903, s'intègre parfaitement au style néo-gothique de l'édifice. L'antependium est richement peint de dorure avec en son centre le monogramme « IHS »⁴. Au centre de l'Autel, la Consolatrice des Affligés⁵ qui porte un sceptre de la main droite et sur la main gauche l'Enfant-Jésus assis, coiffé d'une couronne royale et Jésus porte un orbe, un globe terrestre surmonté d'une croix. A sa gauche, Saint Antoine de Padoue portant l'enfant Jésus, un lys à la main. A sa droite, Saint Antoine le Grand, vieillard barbu vêtu en moine, un cochon à ses pieds.

Bien que les différentes pièces du mobilier (tels le confessionnal, la chaire de vérité sans abat-voix, l'Autel face au peuple ou bien encore le chemin de croix en bas-relief avec encadrement gothique) aient été façonnées dans différents ateliers, leur aspect gothique d'ensemble forme une unité harmonieuse avec la voûte sur croisées d'ogives.

Les anciens vitraux furent détruits lors de la Seconde Guerre mondiale. Faut de moyens financiers, on y plaça de simples vitraux colorés transparents, qui ne correspondaient pas au caractère de l'église. En mauvais état, ceux-ci furent remplacés au début des années 2000. La fabrique d'Eglise engagea l'artiste **Uli Lindow**⁶ de Schobüll en Allemagne pour créer 10 nouveaux vitraux peints dans un style contemporain qui tranche fortement avec le reste de la bâtisse. Les vitraux de la galerie et du chœur sont divisés en 4, ceux de la nef se composent de 14 parties. Derrière ce jeu de chiffres se cache une symbolique chrétienne : le chiffre 10 correspond aux dix commandements et le chiffre 4 aux éléments, aux évangélistes, aux saisons. Les 14 parties des 7 vitraux sont dédiés aux sept derniers mots de Jésus sur la croix. L'artiste a essayé de mettre en évidence la dramaturgie de cette scène. Luttant avec la mort, Jésus s'adresse trois fois à son Père, au bon larron à qui il promet le paradis, à sa mère et au disciple bien-aimé. La symbolique des vitraux reste assez simple afin de souligner l'importance des différents moments. Dans chaque vitrail, on retrouve la croix et les paroles prononcées.

⁴ Le monogramme IHS (parfois JHS) est une abréviation et une translittération imparfaite du nom de « Jésus Sauveur des Hommes » en grec : I = J, H = E et Σ = S1 (JES. = Jesus/Ἰησοῦς, ΙΗΣΟΥΣ = nom complet en grec).

⁵ **Consolatrice des Affligés** (en latin Consolatrix Afflictorum), ou Notre-Dame de la Consolation est un des nombreux vocables de la Vierge Marie, mère de Dieu. Au 18^{ème} siècle, une dévotion particulière s'est développée envers elle dans l'église du collège des Jésuites de Luxembourg (aujourd'hui cathédrale de Luxembourg) et s'est répandue dans la région avoisinante (le duché de Luxembourg et diocèse de Trèves). Jusqu'à nos jours, le pèlerinage de l'image miraculeuse de la Consolatrice des Affligés, comme patronne protectrice de la Cité et du Duché, constitue une des composantes fondamentales de la piété populaire luxembourgeoise. Depuis 1766, elle est placée pendant l'Octave sur un autel votif.

⁶ **Ulrich Lindow** (né en 1949 à Mölln, Allemagne), Schleswig-Holstein, est un sculpteur allemand qui travaille avec divers matériaux. Il vit à Schobüll, dans une petite ville du Nordfriesland. En 1996, il participe à un symposium de sculpture sous la direction artistique de Pit Nicolas à Bilsdorf. A partir de 2001, Ulrich Lindow travailla pendant cinq ans à la restauration de l'église Saint Pirmin d'Insenborn.

Au centre de la tribune, une fresque murale peinte en forme de tondo par **Carl Wilhelmy**⁷ en 1925 ; le Christ y est représenté en Sauveur éternel assis sur son trône, les bras invitant larges ; dans sa main gauche un livre ouvert aux pages du commencement et de la fin de tout l'α et l'ω⁸.

L'imposant orgue de la manufacture **Karl Höckler** de Mühlhausen / Heidelberg fut consacré le 17 septembre 2005. Ses formes correspondent au style néo-gothique de l'église. Ce projet fut réalisé grâce à l'association « Nei Uergel Poarkiirch Géisdrëf asbl ».

On dénombre 3 cloches⁹ coulées en 1819 par les **Ateliers des Frères Perrin** de Clermont en Haute Marne. La première est dédiée à la Sainte Croix, elle a 91cm de diamètre et pèse 420kg. La seconde, dédiée à Cornelius, fait 82cm de diamètre pour 300kg. La troisième, également dédiée à la Sainte Croix, mesure 71cm de diamètre et pèse 220kg.

5. ELEMENTS CONNEXES

Le cimetière ceinturant l'église forme avec elle un ensemble cohérent sur ce parvis surélevé, mais présente néanmoins beaucoup de dalles en granit assez récentes. La morgue circulaire est récente.

6. SYNTHÈSE

Avec sa tour plus ancienne et son portail baroque daté de 1747, le bâtiment, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, constitue avec le mobilier, notamment le Maître-Autel datant de 1903 (OAI), un ensemble harmonieux dans un style néo-gothique homogène (TBA / AUT) qui est digne de protection. Ajouter à cela la fresque de Wilhelmy (OAI) et les nouveaux vitraux de l'artiste allemand l'artiste Uli Lindow (OAI), l'église remplit plusieurs critères de classement et présente du point de vue historique, architectural et esthétique un intérêt public à être protégé.

La COSIMO émet à l'unanimité un avis favorable pour un classement en tant que monument national de l'église Sainte-Croix à Goesdorf avec cimetière (nos cadastraux 19/3194, 19/3195 et 21/1455)

John Voncken, Christina Mayer, Marc Schoellen, Mathias Fritsch, Matthias Paulke, Nico Steinmetz, Michel Pauly, Max von Roesgen, Christian Ginter, Jean Leyder, Sala Makumbundu, Anne Greiveldinger.

Luxembourg, le 11 mars 2020

⁷ Le peintre luxembourgeois **Carl Wilhelmy** (1877-1951) fit également les peintures murales du Chœur de l'église Saint Pirmin d'Heiderscheid en 1919. Il a également peint plusieurs tableaux de vues du château de Vianden.

⁸ La tradition chrétienne assimile souvent Jésus à l'alpha et l'oméga, du nom de la première et de la dernière lettres de l'alphabet grec classique (α et ω). Cela symbolise l'éternité du Christ, qui est au commencement de tout.

⁹ REIFF, Ferdy, *Glockenklänge der Heimat, historische Inventarisierung aller in Luxemburg erhaltenen Glocken seit 1240*, band I, Ministère de la Culture, Publications Nationales, Luxembourg, p.407-408.